

CONFÉRENCE D'OUVERTURE 10 ANS D'HISTOIRE

Une conférence de Raymond Villeneuve

Lorsqu'on a présenté la première SU-PÈRE CONFÉRENCE, le 28 février 2007 au CLSC Hochelaga-Maisonneuve, on avait aucune idée de où tout ça nous mènerait ! Juste d'le faire, c'était déjà un exploit ! On était vraiment des novices à l'époque ! Le RVP avait dix ans en 2007 mais on n'avait du financement au fonctionnement de Centraide du Grand Montréal que depuis 2 ans. Alors, on était encore au début de toute cette grande aventure. Mais... n'écouter que notre courage, on s'est lancé et ç'a marché ! 117 participants : Germain Dulac, le chercheur, bien connu, comme animateur, quatre conférences, et déjà, à la fin de la journée, le goût de recommencer !

Donc, on a remis ça, l'année suivante, à la Maison de la culture Maisonneuve, juste de l'autre côté de la rue ! On a été là pendant trois ans : en 2008, 2009, 2010 ! On a présenté six conférences par année et on a attiré 135, 169 et 171 participants et participantes ! C'est vraiment là que, progressivement, petit à petit, LA SU-PÈRE CONFÉRENCE est devenue un rendez-vous annuel dans le petit monde de la paternité au Québec ! C'est là qu'on a commencé à avoir des invités d'honneur prestigieux comme madame Thibodeau de Guire, PDG de Centraide du Grand Montréal à l'époque et madame Marie Rhéaume, PDG du Conseil de la Famille et de l'enfance !

C'est là aussi qu'on a commencé à réfléchir sur les politiques publiques en présentant nos considérations sur l'excellent rapport du Conseil de la Famille et de l'Enfance portant sur l'engagement paternel ! C'est là aussi que le RVP a rencontré madame Yolande James, alors ministre de l'Immigration qui était là pour le 5 à 7 soulignant les 30 ans de l'Hirondelle, madame James, qui serait plus tard déterminante pour l'avenir du RVP en tant que ministre de la Famille ! C'est à cette époque aussi que Gilles Rondeau est devenu président du RVP. Et c'est surtout là qu'on a commencé à vraiment tisser notre réseau et à être en relation avec des personnages qui deviendront des habitués de notre événement ! Qu'on pense, par exemple, à : Carl Lacharité de l'UQTR et Luc Ferland de Lanaudière, Francine de Montigny, de l'UQO, Annie Devault aussi de l'UQO, Yvon Lemay de la Maison Oxygène et du Carrefour familial Hochelaga. Tous ces gens sont devenus des personnes de référence pour notre communauté !

En 2011, on va déménager au Centre 7400 St-Laurent près du parc Jarry à Montréal parce que la Maison de la culture Maisonneuve est devenue trop petite. On accueillera cette année-là 208 participants et on présentera 8 conférences. Diane Dubeau est maintenant présidente du RVP. Le ministère de la Famille et le Secrétariat à la Condition féminine sont présents comme invités d'honneur 4) et on constate qu'ils croient dans l'importance de notre travail puisque, cette année-là, le RVP sera reconnu et financé au fonctionnement par le ministère de la Famille et qu'il verra l'inscription d'une mesure favorisant l'engagement paternel dans le deuxième Plan d'action gouvernemental pour l'égalité

entre les femmes et les hommes. Cette année-là, on passera à 8 ateliers plutôt que 6. On est super à l'aise à cette place-là mais il faudra encore déménager parce que Serge Savard a acheté le Centre 7400 St-Laurent pour en faire des condos !

On déménage donc encore une fois et on s'en va, en 2012, au 1212 rue Panet, au Centre St-Pierre au Centre-ville de Montréal. Les montréalais sont ravis mais les gens des régions, le sont un peu moins... parce que le stationnement est plutôt difficile à trouver en face de la tour de Radio-Canada ! Disons qu'y'en a qui ont tourné pas mal longtemps ce matin-là... 238 personnes sont présentes. Et ceux qui étaient là, et qui s'étaient trouvés une place stationnement à temps, se souviendront certainement de la lumineuse conférence d'ouverture de M. Alain Roy sur la filiation ! Tout le monde a compris des concepts juridiques qui leur échappaient jusque-là et on s'est tous sentis subitement... plus intelligents ! Viola Polomeno de l'Université d'Ottawa a aussi fait fureur en 2012 avec sa plénière de l'après-midi sur la... sexo-périnatalité ! Rien d'mieux... qu'un peu de sexe après l'dîner !

Alors, parce qu'on manque de place au Centre St-Pierre et qu'on veut ménager les nerfs des gens qui arrivent de l'extérieur de l'île, on déménage une nouvelle fois et on arrive ici, en 2013, à l'Hôtel Universel de Montréal. 300 places pour le dîner, 400 places de stationnement gratuit, une vue imprenable sur les pyramides olympiques et surtout, la possibilité de présenter 4, puis 5, puis 6 conférences en même temps; comme on va faire aujourd'hui ! Enfin, on est complètement à notre aise ! Souvenons-nous que,

c'est dans cette salle, en 2013, que nous avons tenu notre première plénière sur la première Semaine Québécoise de la Paternité ! Plénière lors de laquelle, nos amis de Lanaudière nous ont raconté comment ils ont inventé cette semaine locale, puis, régionale. Et comment, ils nous ont contaminé pour que nous lancions un événement national, cette année-là ! C'était vraiment un moment magique ! En 2013, l'Initiative Amis des pères a aussi été lancée lors du 5 à 7 ! Un autre très beau moment ! En 2014, 300 personnes étaient présentes et Carole Poirier, députée de Hochelaga-Maisonneuve et alors vice-présidente de l'Assemblée nationale, a pris tout le monde par surprise, et moi, le premier, en me remettant la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale. J'en parle encore avec émotion parce que je crois que c'a été un moment fort... de l'histoire de notre événement ! Parce que, quand on s'intéresse aux pères; on s'attend pas à recevoir des médailles ! On travaille pas pour ça. On s'imagine même pas qu'ça s'peut ! Alors, cette médaille-là, c'était un peu comme si l'Assemblée nationale nous disait : Heille, la gang ! Ç'a d'allure c'que vous faites. Ça fait du sens. C'est p'tête... même quequ'chose d'important ! J'ai vu au moins 20 personnes braïller ce jour-là. C'était profondément émouvant... Au 5 à 7, on a souligné les 25 ans de la Maison Oxygène de Montréal ! Un autre moment fort de notre histoire collective.

De l'an passé, en 2015, je retiens principalement trois choses. L'ouverture avec trois super z-invités d'honneur : madame Catherine Ferembach, nouvelle sous-ministre associée à la Condition féminine qui a témoigné de l'importance qu'elle accordait à l'engagement paternel, monsieur Louis Sénécal, PDG

de l'Association québécoise des CPE qui a informé l'assemblée de son intention de développer un partenariat avec le RVP, puis, le très beau témoignage d'Annie Hervieux de la Commission de la Santé et des Services sociaux des premières nations du Québec et du Labrador qui nous a parlé des familles et des pères des premières nations. C'était très beau ! En 2015, grâce à un partenariat avec Naître et grandir nous avons présenté deux web conférences et nous avons souligné les résultats de trois belles actions nationales : L'Initiative amis des pères au sein des familles, Relais-Pères et la naissance du réseau des Maisons Oxygène.

Dix ans de SU-PÈRE CONFÉRENCE, c'est tout ça, bien sûr, mais c'est aussi beaucoup d'autres choses ! C'est près d'une centaine d'ateliers différents sur une foule de sujets qui touchent les pères, la famille, les enfants et l'intervention auprès de ceux-ci. C'est près de deux cents conférenciers et conférencières. C'est 2000 participants et participantes, avec, à peu près toujours, 60 % d'hommes et 40 % de femmes. C'est pas mal ça, la parité, et, ça, et on en est très fiers ! LA SU-PÈRE CONFÉRENCE c'est aussi, le lendemain, une rencontre de la Communauté de savoirs et de pratiques sur la paternité qui est aussi devenue une tradition.

Et pourquoi on fait tout ça ? Pourquoi ? On fait ça pour transmettre des connaissances sur la paternité et sur l'intervention auprès des pères. On fait ça pour sensibiliser les intervenants et les gestionnaires des réseaux communautaire et institutionnel à l'importance de l'engagement paternel ! On fait

ça également pour se réseauter, pour tisser des liens à la grandeur du Québec afin de bâtir un réseau pan-qubécois de valorisation de la paternité ! Et on fait surtout ça parce qu'on croit vraiment qu'un père présent, aimant, engagé, c'est tout bénéfique pour les enfants, les mères, les pères eux-mêmes et donc, pour la société québécoise toute entière.

Merci de votre attention !